

Le 17 novembre 2019

Mot des CMJ

LE CONSEIL MUNICIPAL DES JEUNES DE CHAMPAGNEY, VOUS REMERCIE D'AVOIR GARDÉ LES ENFANTS CHAMPAGNEROTS.

CETTE INITIATIVE NOUS A BEAUCOUP TOUCHÉS, PEUT-ÊTRE PARCE QUE CES ENFANTS AVAIENT NOTRE ÂGE.

NOUS VOUS OFFRONS, EN SIGNE DE RECONNAISSANCE, CETTE JEUNE PLACE AVEC CE PANNEAU EXPLICATIF ET CETTE FRESQUE SPÉCIALEMENT IMAGINÉE ET PEINTE POUR VOUS, AINSI QUE CETTE PLAQUETTE SOUVENIR.

CETTE JOURNÉE SERA GRAVE DANS LES MÉMOIRES DE TOUS LES PRÉSENTS.

Un grand merci aux Breuleux

Les obus pleuvent, pour nos enfants nous avons peur
Vous arrivez et nait une douce lueur
Détruites sont nos maisons
Alors vous proposez votre protection

Ici c'était la guerre
Ici c'était la misère
Vous nous avez tendu la main
Vous nous avez offert des lendemains

Là-bas c'était le réconfort
Ils pensaient à leurs parents très fort
Ils étaient sous votre toit
Reçus comme des rois

Ici c'était la guerre
Ici c'était la misère
Vous nous avez tendu la main
Vous nous avez offert des lendemains

Puis ils sont revenus
Puis ils se sont revus
La joie était au rendez-vous
Vos dons y étaient aussi pour beaucoup

Ici c'était la guerre
Ici c'était la misère
Vous nous avez tendu la main
Vous nous avez offert des lendemains

Après soixante-quinze ans
Nous commémorons cet évènement
Cette place est nommée en votre honneur
Pour se souvenir en ces jours meilleurs



La libération de Champagny LES ENFANTS EN SUISSE*



A l'automne 1944, le front se stabilise entre Champagny et Ronchamp. Durant 55 jours, la commune vivra au rythme des bombardements. On comptera 115 morts et 120 blessés durant cette période. Les habitants se réfugient dans les caves. Les maisons et les routes sont détruites par les obus. La population est soumise aux tickets de rationnement.

C'est dans ce contexte que la Croix Rouge (association d'aide humanitaire internationale) propose d'accompagner des enfants de Champagny (enfants de 5 à 14 ans principalement) en Suisse voisine, afin de mettre à l'abri ces jeunes et les sortir de ce quotidien difficile et précaire. Cette décision est difficile à vivre pour les familles, pour qui cette séparation est un nouveau déchirement dans l'horreur de cette guerre.



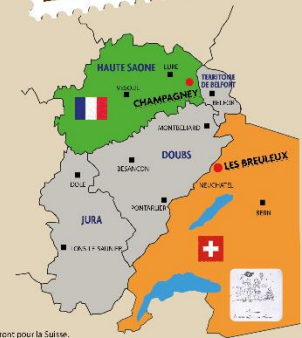
Il y aura finalement 4 départs entre le 17 octobre et le 9 novembre 1944.

Après un traitement anti-poux obligatoire, les enfants sont confiés à des familles helvétiques plutôt aisées, offrant ainsi aux jeunes le gîte, l'hospitalité, du confort et une alimentation suffisante. Les enfants y reprendront leur scolarité.

La cité des Breuleux fait partie des communes ayant reçu certains de nos jeunes.

Même si Champagny est libérée le 19 novembre 1944, la vie y reste difficile et les enfants ne rentreront au pays qu'au printemps 1945 (entre février et avril).

Les habitants des Breuleux continueront d'aider les Champagnerots dans l'après-guerre en envoyant de la nourriture et des vêtements chauds.



(*) Photographie du haut (auteur inconnu) : La classe de Mlle Petit à Champagny en 1943. En 1944, au plus fort des bombardements, nombre de ces Breuleux partent pour la Suisse.
Sources : Alain Jacquet, Breuleux ? <https://jeu.quebles-breuleux.com/blog/comm/Breuleux-no-révoluco-3> ; Trésoriste : Le Conseil Municipal des Jeunes de Champagny.

«LES BREULEUX»



Graphisme et conception : www.ba-ades-oh-ere-daujurd'hui.fr - SYLVIE RIETH

L'histoire de Champagne

C'est en **869** que Champagne (CAMPANIAS) entre dans l'Histoire écrite et, avec le bourg, lo Maignie « la demeure ». Et ce sont flux et reflux : de 450 à 454 les Burgondes, les plus doux des Germains, qui se font livrer la moitié des maisons, le quart des esclaves, les deux tiers des terres arables. De 451 à 455 les Huns. En 453 les Francs. En 721, nouveau flux de Barbares, les Sarrasins et en 926, les Hongrois... Les invasions se succèdent.

En **940**, Champagne s'affirme par son caractère propre. Avec la seigneurie de Lure notre bourgade passe sous la domination du Saint Empire Romain Germanique. Le siège de la petite principauté dépendant des Princes-Abbés de Murbach en Alsace est à Passavant. 8 villages en dépendent : Champagne, Eboulet, Plancher-Bas, Saint-Antoine (futur Plancher les Mines), Echavanne, Errevet, Frahier et Chalonvillars.

En **980**, Adson, moine de Luxeuil, rapporte que les comtes de Montbéliard ont usurpé les terres de Chalonvillars appartenant alors aux Abbés de Lure. Pacifiquement, processionnellement, les reliques des Saints Valbert et Fustase, 2ème et 3ème abbés de Luxeuil sont apportées à Champagne. On les dépose à l'église, on y porte un infirme sur un brancard et voilà le malheureux qui se dresse debout devant les châsses et tout le peuple qui crie : miracle ! miracle !

En **1349** c'est l'année de la grande mort. Bourguignons, Anglais, écorcheurs, retondeurs, armagnacs ravagent la contrée.

En **1425**, grand procès entre le seigneur de Passavant et le seigneur de Ronchamp pour revendiquer la propriété d'un gibet. Serait-on pendu à Champagne ou pendu à Ronchamp ? Il fallut 8 prud'hommes, 4 de Champagne et 4 de Ronchamp, pour décider qu'on serait pendu à Champagne.

En **1459**, Jean III Stoer, Prince-Abbé des abbayes de Murbach et de Lure est excommunié pour avoir été élu abbé de Lure contre les vœux du cardinal Jouffroy, de Luxeuil. L'Abbé se retire au château de Passavant et fait alors appel au Pape... qui lui donne raison ainsi qu'à ses fidèles sujets de Champagne....

En **novembre 1474**, les Suisses, alliés de l'Autriche, assiègent Héricourt que 20000 Bourguignons viennent défendre. La bataille fut dure entre Chenebier et Chagey. Les Bourguignons se replient sur le château de Passavant au pied duquel ils avaient campé la veille. Ils y reçoivent en renfort 800 hommes de Faucogney « *lesquels étaient réputés les plus belliqueux de la Comté* ».

Alors apparurent les Suisses d'Oberfeld, la croix blanche sur l'épaule en signe d'union avec l'Autriche et traînant deux canons fournis par la ville de Strasbourg : l'Autriche et « la Petite Catherine ». Le choc fut brutal et décisif. Des 800 hommes de Faucogney il n'en resta que 80. Deux mille soldats furent tués au cours de cet engagement. La Chronique d'Ensisheim nous dit qu'ils furent tous enterrés dans un seul trou dans la plaine au lieu-dit « Les Croix ». Cet hiver-là fut exceptionnellement dur et la peste ravagea le pays.

En **1479**, les premières chartres de franchise furent données à Champagne par Jean Stoer « Le bon Abbé ».

En **1526**, le premier maire de Champagne est Vauthier Progresse auquel succèdera Colin de Chalonvillars.

En **1539**, le lorrain Tremblecourt, allié du roi de France Henri IV (le bon roi Henri) répand partout la terreur et le soir quand la nuit tombe, les gens hument l'air et disent en se retranchant dans leurs chaumières : « *jamais bon vent ni bonnes gens ne sont venus de la Lorraine* ».

En **1547**, Jean Rodolphe Stoer procède à un affranchissement général de la population de Champagne.

1570/1572 ont vu les privilèges des habitants de Champagne et d'Eboulet confirmés par le Prince-Abbé.

En **1587**, c'est l'armée des Guises opposés aux protestants de Montbéliard qui ravage Champagne au passage.

Les habitants de Champagne et d'Eboulet sont tenus de faire guet et garde, de prêter main forte pour l'arrestation des malfaiteurs, de contribuer aux réparations du château de Passavant, de faire charrois et corvées ou alors de payer 8 francs d'impôts par an et par habitant, de payer la dîme des grains et donner à l'abbé un poulet avant l'entrée du carême.

En **1601**, édification d'un Calvaire à l'entrée du village. Surmonté d'une vierge à l'enfant, il porte le cœur étoilé du comté de Bourgogne.

En **1603**, l'abbé Jean Georges de Kalkenriedt monte sur le trône abbatial de Lure. Il décéda à Champagne, au château de Passavant, le 16 août 1616.

En **1626**, on installe le dernier Vogt ou Bailli de Passavant, Jakob Kempf von Angreth. L'historien Gollut remarque que si la langue officielle est alors l'allemand, la population, elle, parle le bourguignon, dialecte français de langue d'oïl.

La guerre de 30 ans (1618-48) ravage alors l'Europe. Champagne y voit les premiers effets en 1629. Une compagnie croate impériale avec 116 chevaux s'y installe ainsi qu'à Lure. De 1630 à 1635, la peste frappe la région.

A la **mi-juin 1633**, les Suédois brûlent Châlonvillars, pillent Errevet et poussent jusqu'à Champagney d'où ils ne cesseront de razzier dans les bois la population qui s'y est réfugiée.

Le **19 janvier 1634**, Othon-Louis avec 300 cavaliers pille Ronchamp, Roye, Orière, Mourière, Moffans et incendie au passage 16 maisons de Champagney peuplé alors de 80 à 100 personnes ce qui, à l'époque, en faisait une bourgade importante.

Le **1^{er} avril 1634**, les Français, commandés par un Ecossois, le capitaine Hepburn, font savoir aux Suédois leurs alliés occupants de Passavant, « *qu'ils ne toléreront pas plus longtemps les malversations et que leur chef ne menace ni fasse tort à personne qui est sous la protection du Roi qui a le bras assez long pour le trouver partout* ».

Le château évacué, sera alors occupé par quelques français et des volontaires de Champagney et de Plancher-Bas.

C'est ensuite l'arrivée de Charles de Lorraine qui ravage le pays et occupe Champagney, le 7 mai 1635. Peu après une grande bataille entre Lure et Melisey, il se retire sur Fresse, talonné par les Français, et c'est au col de la Chevestraye que le jeune Turenne connaît ses premiers succès. Les Français occupent alors Passavant mais, entre le 15 et le 19 septembre 1636, les forces impériales marchent sur Lure et les Français brûlent Passavant, pour que la forteresse ne tombe pas aux mains des Impériaux. Kempf Von Angreth devient Amtmann (Préfet) de Lure. Le pays est dépeuplé et comble de malheur, le temps s'y met. Le 11 juin 1635 et toute la semaine qui suivit il fit froid comme en Hiver.

Le **24 juillet 1641**, le comte de la Suze, premier gouverneur français de Belfort, occupe Champagney et Ronchamp avec 250 cavaliers pour aller attaquer les comtois à Saulx.

L'église est pillée, détruite mais les habitants ont caché les statues de bois des Saints dans les granges du Magny qui n'avaient pas été brûlées.

En **1642**, nouveau raid des Français.

De gueules à la croix d'or mise en pal : ce sont armes de Champagney, village abandonné.

En **1648**, les Princes Abbés de Lure/Murbach tentent de repeupler le pays. Ils y établissent les Burcey de Frotey les Lure, des Simonin, des Cordier, des Grisey, des Piguët, des Viney, des Stiquel, des Mozer, établis francs de taxes mais sous la seule exigence « *vivre toujours catholiques* ». Champagney se reconstruit. Mais le 28 décembre 1674 les forces françaises de Turenne sous les ordres duquel sert John Churchill duc de Malborough passent à Champagney et les soldats s'emparent des registres de la mairie, remontant à 1580, qui ne seront jamais retrouvés.

Le **21 juin 1683**, Louis XIV passe la nuit avec la reine à Champagney et celle-ci donne 30 pièces d'or au curé pour qu'une lampe brûle perpétuellement dans l'église. L'inscription actuellement posée dans l'église a été rectifiée en 1788.

Le **11 octobre 1722**, Claude François PRIQUELER dit sa première messe à Champagney, qui connaît alors l'établissement de l'une des premières sociétés capitalistes pour l'exploitation d'une verrerie. Cette verrerie fabriquait du verre à vitres. Champagney s'agrandit et comptera en 1750 65 maisons. C'est qu'en 1733 le sieur de Gensanne découvre une mine de charbon de terre, au lieu-dit Chevanel puis à l'Etançon. La première concession est accordée en 1752, la deuxième en 1757 sur le territoire de l'abbaye de Lure non concédée à celle-ci. De 1763 à 1784, on va tirer 40000 tonnes de charbon.

La première pierre de la nouvelle église est posée le 24 mai 1785, et c'est le 19 mars 1789 que les habitants de Champagney du sexe masculin et âgés de 25 ans au moins, payant le cens, se réunissent à l'appel des cloches sur la place publique pour y rédiger le cahier « des doléances, plaintes et remontrances » qu'ils vont adresser au roi Louis XVI. Ils y incluent un article unique en son genre « le 29 » demandant l'abolition de l'esclavage des Noirs. L'initiateur en est probablement Jacques Antoine PRIQUELER, garde du corps du roi, alors en permission à Champagney.

En **1815**, une redoute est construite avec les restes du château de Passavant, elle ne servira pas.

Pendant la guerre de 1870, le village « héberge » une compagnie prussienne. Les soldats étaient généralement logés chez l'habitant qui se devait de les nourrir dans cette période déjà très délicate.

Pendant la première guerre mondiale, proche du front, le village servait au repos des troupes qui logeaient dans les bâtiments communaux. Champagney paya un lourd tribut, en effet 179 jeunes champagnerots furent tués au cours du conflit.

Champagney fut aussi très éprouvé pendant la 2^{ème} guerre mondiale. La ligne de front se stabilisant sur son territoire pendant 2 mois. 115 habitants trouvèrent la mort. La presque totalité des maisons furent détruites. Champagney est titulaire de la Croix de Guerre 1939/1945.

C'est pendant la libération que le Général Brosset trouvera la mort au lieu-dit Passavant où s'élève maintenant un monument à sa mémoire.

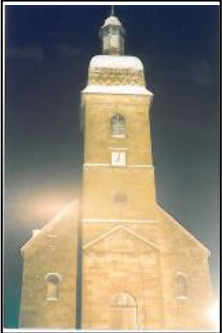
En 1998, Champagney fut choisi pour célébrer le 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage. De nombreux membres du gouvernement (dont Lionel JOSPIN, alors premier ministre) et de prestigieux invités (ambassadeurs, artistes...) y étaient présents.

Tourisme

↪ **La mairie**, construite en 1880 en pierres de grès rose.



↪ **L'église Saint-Laurent :**



C'est une des 9 plus anciennes églises de la Haute-Saône, placée sous le patronage de SAINT-LAURENT, martyr.

Reconstruite entre 1785 et 1788, elle est de style baroque comtois, elle a été restaurée en 1977.

Sous le porche, une plaque rappelle la visite du roi Soleil. L'inscription latine dit : « *Le roi Louis XIV a passé à Champagney la nuit du 21 juin 1683 avec la Reine Marie-Thérèse d'Autriche. Celle-ci a donné 30 pièces d'or à cette église afin qu'avec cet argent une lampe brûle perpétuellement dans le sanctuaire. Cette pierre a été placée par ordre du roi.* »

Belle nef avec colonnes de grès vosgien. Au fond l'autel du XVIII^e siècle. Les chaires, stalles de la même époque sont classées monuments historiques. Sur la chaire, les emblèmes des quatre évangélistes.



Sur les stalles emblèmes de l'Ancien et du Nouveau Testament et objets du culte alternant avec des épis (le pain) et des raisins (le vin). Au fond du chœur, deux reliquaires XVIII^e siècle.

Dans la nef de gauche, autel de la vierge du XVIII^e, sculptures sur bois colorées début XIX^e siècle.

« ADORATIONS DES MAGES » : tableau peint sur bois de l'école du Haut-Rhin, daté de 1514, classé également monument historique.

Au fond de la nef, des fonts baptismaux et tableaux du XVIII^e siècle, la pierre tombale de J.B. PRIQUELER (XVIII^e siècle), père de Jacques-Antoine PRIQUELER qui se trouve à l'origine du vœu exprimé le 19 mars 1789 par les habitants de Champagney en faveur des noirs. Autel de Sainte-Barbe (XVIII^e/XIX^e) avec une statue de Saint Laurent (XVIII^e).



Sur le côté la statue en pierre colorée représentant Sainte Barbe, patronne des mineurs (Haute vallée du Rahin, mines d'argent du XIV^e au XVIII^e siècle, mines de charbon de 1757 à 1950). Cette statue du XVI^e siècle semble devoir être rattachée à l'école de Troyes.

De l'extérieur on peut admirer le clocher de style comtois qui contient un carillon de 35 cloches (31 fixes et 4 de volée) restaurées au cours des dernières années.

↳ Le bassin de Champagney :



Au XIXe et au début du XXe siècle, les voies d'eau représentaient un moyen de transport de marchandises très usité. A la fin de la guerre de 1870, les voies d'eau de l'Est au nord de la France furent interrompues lorsque l'Alsace et la Lorraine devinrent provinces allemandes. On entreprit donc la construction d'un canal qui relierait les voies navigables du Doubs à celles de l'Ouest des Vosges. Pour alimenter ce canal en eau, on construisit, au Sud-Est de Champagney, un barrage qui est une des merveilles technologiques de cette époque : 785 mètres de long ; plus de 35 mètres de hauteur sans compter les fondations ; 35 mètres d'épaisseur à sa base. Construit en maçonnerie (pierres taillées) doublé d'un mur en béton, il retient sur 107 hectares 13 millions de m³ d'eau détournés de la rivière « le Rahin » à Plancher-Bas. Ce bassin, toujours utilisé par les services des Voies Navigables de France, peut aussi servir à réguler les crues. On y pratique aussi les sports nautiques à voile.

↳ Le camping des Ballastières :

Plans d'eau situés sur la route de Ronchamp. Le camping a été réhabilité en 2007 et 2008. Il comprend cent emplacements de camping de 3 catégories (tourisme, confort et grand confort), deux bâtiments sanitaires, une salle d'animation et dix habitations légères de loisirs (H.L.L.). Une piscine, une aire de jeux pour enfants et un espace réservé à la pétanque complètent ces installations.



Et en 2014, sept nouveaux habitats locatifs ont été installés. Ces constructions mi-toile, mi-bois sont toutes équipées de l'électricité. Trois possèdent aussi évier, réfrigérateur et moyen de cuisson. Regroupées elles forment une sorte de village de trappeurs très agréable.

↳ La Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme :



Fondée par un historien local, René SIMONIN, elle est installée aujourd'hui face à la mairie dans un ancien chai à vin. Dans les cahiers de doléances de 1789, les champagnerots demandaient au roi l'abolition de l'esclavage des noirs et l'égalité de tous les hommes qu'ils soient blancs ou noirs. Ils furent probablement inspirés par un jeune officier du roi Jacques Antoine PRIQUELER. Cette maison, qui est la fierté de Champagney, accueille aujourd'hui des visiteurs du monde entier.

↳ A 2 kilomètres de la gare, à un coude du Rahin, on aperçoit le **monument** élevé à la mémoire du Général Diego Brosset, commandant la 1^{ère} D.F.L, mort au combat le 20 novembre 1944. C'est à cet endroit même que sa jeep a basculé dans le Rahin en crue.



↳ Les **ruines du Château de Passavant** dont les sires ont donné les armes de la cité (de gueules à la clé d'or mise en pal).

↳ **Vieilles fermes** : La cité est riche de ses vieilles fermes comtoises dont certaines sont restées intactes au Magny et au Mont de Serre.

↳ Au centre, on peut admirer le **château** Priqueler aux deux tourelles XVIIIe, enserré dans les arbres et sa vigne vier



Le blason de Champagney

Campanias » puis « Campanicum » cités dans des chartes de 868 et 1178 ont donné « Champagney » par une déformation due à la langue locale.

Le village était situé au pied du Bermont, au lieu-dit « Le Conot », en bordure de la voie romaine allant de Luxovium au pays des Helvètes. (Elle unirait donc, si elle existait encore Luxeuil les Bains à Bâle).

Vers l'an 600, le rocher sur lequel s'était dressé un camp romain fortifié, s'appelait déjà Passavant.

Ce nom lui viendrait de l'empereur Valentinien qui aurait fait réparer cette forteresse en l'an 369, d'où l'appellation « Passus Valentimensis ». Passus désignait un passage étroit et difficile et la forteresse en était la clé permettant aux légions romaines d'aller assurer la garde au Rhin, face à la Germanie.

Quand s'édifia, vers le XI^{ème} siècle, le château de Passavant, il adopta tout naturellement cette clé pour son blason.

Dans le langage héraldique le blason de Champagney se lit ainsi : « *De gueules à la clé d'or mise en pal* ».

De gueules indique le rouge, couleur du courage, et la clé, mise verticalement au milieu du blason, occupe le tiers de la largeur de celui-ci.

Hommes célèbres de la commune

✚ **Jacques-Antoine PRIQUELER (1753-1802) :**

Garde du corps du roi, puis gendarme républicain, il est l'initiateur probable de l'article 29 du cahier de doléances de Champagney.

✚ **Xavier VENDRELY (1837-1908) :**

Pharmacien auteur d'un herbier conservé au muséum d'histoire naturelle.

✚ **Les frères Marius (1887-1938) et Gérard MOZER (1892-1933) :**

Auteurs de travaux sur la tuberculose osseuse.

✚ **Le père ANDRE (1891-1965) :**

Moine missionnaire au Tibet.

✚ **Maurice EHLINGER (1896-1981) :**

Peintre connu pour ses portraits et ses nus.

✚ **René SIMONIN (1911-1980) :**

Historien, poète et romancier, fondateur de la Maison de la Négritude.

*Ce livret vous est offert par le Conseil Municipal
des Jeunes de Champagney en souvenir de
l'inauguration de la place Les Breuleux le
dimanche 17 novembre 2019.*

- *ARNOUX Lillian*
- *BALLE Emeline*
- *BEAUSSIRE-HARLEPP Mathieu*
- *CORDIER Colyne*
- *COUVREUR Mathéo*
- *DUFOUR Erika*
- *EBERHARDT Grégory*
- *GAUDIN Abigaëlle*
- *GERLIER Amy*
- *HOSOTTE Jade*
- *LAMBERT Timéa*
- *LETESTU Claudia*
- *LUQBULL - SOEHNLEN Juliette*
- *MAYEUR Zoé*
- *ROUX Robin*
- *THIEVENT Kyllian*
- *VIENNENT Néo*
- *VITALI Angelo*



